



Annexe au glossaire du Paradigme ternaire au mot “Complexe”

Ci-dessous quelques extraits utilisant le mot “*complexe*”. (voir les contextes)

- Même en respectant les limites de cet objectif, le travail d’investigation et d’explicitation d’une part, d’adéquation et d’application de l’autre, est très exigeant. Les efforts à fournir seront parfois – non pas compliquées comme le sont les conséquences de la dualité – mais **complexes** par le nombre des aspects à prendre en compte.

- Le paradigme ternaire est évident et simple dans son principe – si ce n’est dans ses applications souvent **complexes**, lorsqu’elles ne sont compliquées par l’impéritie des hommes... Cette manière est – pour ceux qui refusent de se laisser imposer une pensée duelle accompagnée de ses pompes et de ses œuvres – une méthode a-idéologique d’aborder les problèmes de notre temps...

- La structure de tout phénomène, même réduite à son algorithme, est **complexe**. Il convient, en effet, de considérer en premier lieu sa triple dimension existentielle horizontale (tenant, aboutissant, tiers terme). En amont, les principes intangibles ; en aval, les domaines d’application qui sont, eux aussi, ce qu’ils sont : du meilleur au pire...

- ...Dès que l’on rejoint les réalités, les choses simples dans leurs principes deviennent **complexes**... quand elles ne se compliquent pas jusqu’à devenir inextricables... lorsque l’impéritie des hommes s’en mêle !

- Disposition en même temps simple dans son principe (ternaire), et **complexe** (oh combien !) dans ses développements. Ainsi, comme nous venons de le dire, cet agencement prend en compte nos fonctions essentielles : celle interne (mémoire, intelligence, volonté), celle externe (savoir, savoir-

faire, faire) et enfin celle intermédiaire (pensée, parole, action) qui – paradoxalement – met en relation (*relationne*) les deux pôles dont elle procède.

- La nature humaine est un composé **complexe** simple – et non monolithique – puisqu’il est possible de la ramener, non à une dualité délétère, moins encore à un monolithisme primaire, mais à ses trois grandes composantes *corps* et *âme* réunies par leur *esprit* commun... La ternarité, mère de la diversité, est sa formule.

- “**Complexe**” ne veut pas dire “compliqué” : La nécessité de devoir faire, dans certaines occasions, l’analyse préalable complète ne doit cependant pas décourager... parce que ce qui est **complexe** n’est pas nécessairement compliqué. En effet, si ce qui est compliqué peut devenir inextricable, mais ce qui est **complexe** peut être ramené à l’enchaînement d’opérations simples.

Lorsqu’il y a difficulté, cela tient à la tendance récurrente qu’ont les hommes à tout ramener au duel... car c’est là que les complications commencent. Vouloir, pour résoudre un problème, le poser en termes de confrontation, provient d’une mentalité duelle, qui entraîne inévitablement un enchaînement mortifère.

La bonne manière procède d’une mentalité ternaire. Elle consiste à disposer les problèmes en termes tripartites, par la prise en compte du tiers-terme intermédiaire qui *relationne* ses deux pôles... quitte à les renvoyer dos à dos. Entre le duel et le duo, entre la dialectique négative et positive, entre la discorde et la recherche de la concorde... il faut choisir.